

Message concerning the earthquake and ensuing tsunami in the Indian Ocean

ICOMOS joins the international community in deploring the tragic loss of life due to the tsunami which hit the coasts of several countries across Asia and Africa on Sunday 26 December 2004 and expresses its heartfelt sympathy to the populations and governments struck by this tragedy.

In these days all of our members are asking how we with our professional network can help those countries affected by the Tsunami disaster, and I am very grateful for the many constructive suggestions and ideas we have received. After the disaster of 26 December we tried at once to take up contact with the National Committees of the countries concerned and were extremely relieved to hear that, as far as we could find out, our colleagues had survived this gigantic human catastrophe and had already started making active contributions to saving their endangered cultural heritage. We received the most comprehensive news from ICOMOS Sri Lanka, the country where my predecessor as President of ICOMOS International, Roland Silva, organised the General Assembly of ICOMOS in 1993 - for many of us an unforgettable experience. ICOMOS Sri Lanka intends to present a first damage report by the end of this month.

In the present situation the alleviation of human suffering must of course be first priority. We are touched by a human tragedy of inconceivable dimensions, but we also feel our professional

responsibility to assist the countries hit by the floods to save the damaged and endangered cultural heritage. After all, we believe that this cultural heritage in the form of monuments and sites has a vital role to play in reconstructing lost places and communities and that also after a disaster the preservation of local building traditions is of great importance for the identity of cultural regions. Some of our committees in the affected countries have therefore already started surveying and identifying heritage at risk, – this is urgent work which will continue.

The consequences of the tsunami disaster will also have to be on the agenda of the ICOMOS Executive Committee meeting in early February. At the same time there will also be a meeting of the International Committee of the Blue Shield, a committee bringing together ICOMOS with ICOM (the International Council of Museums), ICA (International Council on Archives) and IFLA (the International Federation of Library Associations and Institutions). For future actions in the regions harmed by the flood catastrophe a close co-operation with our partner organisations, in particular ICOM, makes sense, but of course as always in such cases we wish to work under the guidance of UNESCO, and we are also in contact with ICCROM (the International Centre for the Study of the Preservation and Restoration of Cultural Property in Rome), as well as with IUCN, the World Conservation Union, the latter two

Dickwella on the southern coast of Sri Lanka, the building has collapsed, but the statues are intact



being our partners as advisory bodies of UNESCO within the framework of the World Heritage Convention.

Our new *Heritage at Risk Report 2004/2005*, which will come out in the coming weeks, will show once again that many monuments and historic sites are threatened world-wide even if they are on the World Heritage List and that the losses caused not only by natural disasters but also by man are immense. Faced with the gigantic Tsunami catastrophe, which hit mankind exactly one year after the terrible Bam earthquake (26 December 2003), we have to concentrate for the time being on compiling information in order to then be able to start actions under the guidance of the relevant National Committees. No doubt, some of our International Scientific Committees, eg the Committee for Earthen Architecture, will

also be able to make contributions. So I sincerely hope that with the help of all of you the professional network of ICOMOS will prove to be successful even in view of this tremendous challenge.

The International Monuments Day on 18 April 2005, initiated by ICOMOS, will offer many of our committees an extra opportunity to point out the consequences of the tsunami disaster for the cultural heritage.

Paris, 7 January 2005

Michael Petzet
President of ICOMOS

Message concernant le tremblement de terre et le tsunami dans l'Océan Indien

L'ICOMOS se joint à la communauté internationale et déplore les tragiques pertes en vies humaines à la suite du tsunami qui a dévasté les côtes de plusieurs pays d'Asie et d'Afrique le dimanche 26 décembre 2004 et exprime sa profonde sympathie aux populations et gouvernements éprouvés par cette tragédie.

À présent, tous nos membres nous demandent comment notre réseau de professionnels peut aider les pays sinistrés par le récent tsunami, et je remercie tous ceux qui nous ont envoyé des idées et suggestions très constructives. À la suite de cette catastrophe survenue le 26 décembre, nous avons immédiatement essayé de prendre contact avec les Comités Nationaux dans les pays affectés. Nous sommes extrêmement soulagés d'apprendre qu'à notre connaissance tous nos collègues ont survécu à cette gigantesque catastrophe humaine et ont déjà commencé à œuvrer activement à la sauvegarde de leur patrimoine en danger. Nous avons reçu des informations très complètes du Sri Lanka, pays où mon prédécesseur en tant que Président d'ICOMOS international, Roland Silva, avait organisé notre Assemblée Générale en 1993, qui pour beaucoup d'entre nous reste une expérience inoubliable. L'ICOMOS Sri Lanka prévoit de présenter son premier rapport sur les dommages causés au patrimoine à la fin du mois.

Dans la situation actuelle, le soulagement de la souffrance des populations victimes doit de toute évidence être la priorité absolue. Nous sommes tous profondément touchés par cette tragédie humaine d'une dimension inconcevable, mais nous sentons aussi que notre responsabilité professionnelle est d'aider les pays touchés par ces inondations à sauver leur patrimoine endommagé ou mis en péril. Nous croyons que ce patrimoine culturel et les monuments et sites qui en sont une expression, joue un rôle vital dans la reconstruction des lieux et communautés sinistrés et aussi qu'à la suite d'un désastre, la sauvegarde des traditions de construction locales est très importante pour l'identité culturelle des régions affectées. Certains de nos Comités dans les pays touchés ont donc déjà commencé à documenter et identifier le monuments et sites endommagés ou en péril – une tâche urgente qui est en cours.

Les conséquences de cette catastrophe seront portées à l'ordre du jour de la réunion du Comité Exécutif de l'ICOMOS qui aura lieu début février. En même temps, il y aura une réunion du Comi-

té International du Bouclier Bleu, qui rassemble l'ICOMOS, l'ICOM (Conseil international des musées), l'ICA (Conseil International des Archives) et l'IFLA (Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des bibliothèques). Pour nos actions à venir dans les régions affectées par cette catastrophe, une coopération étroite avec nos organisations partenaires, en particulier l'ICOM s'impose et, comme toujours dans ces cas, nous souhaitons travailler en accord avec l'UNESCO et aussi en contact étroit avec l'ICCROM (le Centre international d'études pour la conservation et la restauration de biens culturels à Rome), ainsi qu'avec l'UICN (Union mondiale pour la conservation de la nature) - qui sont nos partenaires en tant qu'organes consultatifs dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial.

Notre nouveau rapport Patrimoine en péril - *Heritage at Risk 2004/2005*, qui paraîtra dans quelques semaines, montrera encore une fois que beaucoup de monuments et sites historiques de par le monde sont en danger, même quand ils sont inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial, et que les pertes dues aux catastrophes naturelles mais aussi à l'action de l'homme sont immenses. Face à cette catastrophe gigantesque, due au tsunami, qui a frappé le monde exactement un an après le terrible tremblement de terre à Bam (26 décembre 2003), nous devons à présent concentrer nos efforts sur la collecte d'informations qui nous permettra de mettre en place des actions concrètes sous la direction des Comités Nationaux dans les pays concernés. Sans aucun doute, certains de nos Comités Internationaux Scientifiques, par exemple notre Comité sur l'Architecture en terre, seront aussi en mesure de contribuer à cette tâche. J'espère donc qu'avec l'aide de tout notre réseau de professionnels de l'ICOMOS nous réussirons à faire face à ce défi majeur.

La Journée internationale des Monuments et Sites célébrée le 18 avril 2005, à l'initiative de l'ICOMOS, donnera aussi l'opportunité à nos Comités de faire connaître les conséquences de la catastrophe due au tsunami sur le patrimoine culturel.

Paris, 7 Janvier 2005

Michael Petzet
Président de l'ICOMOS



The historic fort in Galle (Sri Lanka) survived the tsunami of 26 December 2004

Mensaje sobre el terremoto y tsunami en el Océano Indio

ICOMOS se une a la comunidad internacional en el lamento de la trágica pérdida de vidas causada por el tsunami que golpeó la costa de varios países a lo largo de Asia y África el pasado 26 de Diciembre, y expresa sus condolencias a las poblaciones y gobiernos afectados por esta tragedia.

En estos tiempos nuestros miembros están preguntando cómo es posible que nuestra red internacional pueda ayudar a los afectados en el desastre del tsunami, y estoy agradecido por las sugerencias constructivas e ideas que hemos recibido. Después del desastre del 26 de Diciembre los Comités Nacionales de los países afectados fueron contactados inmediatamente y nos sentimos extremadamente aliviados al saber que, hasta donde nos fue posible averiguar, nuestros colegas habían sobrevivido esta gigantesca catástrofe humana y habían ya comenzado a contribuir al salvataje de su patrimonio cultural en peligro de manera activa.

Recibimos noticias de ICOMOS en Sri Lanka, el país en donde mi predecesor como Presidente de ICOMOS Internacional, Roland Silva, organizó la Asamblea General de ICOMOS en 1993, para muchos de nosotros una experiencia inolvidable. ICOMOS Sri Lanka tiene la intención de presentar el primer reporte de daños para el fin de Enero.

No esta de mas destacar que en la situación actual el alivio del sufrimiento humano debe ser prioritario. Estamos siendo tocados por una tragedia humana de dimensiones inconcebibles, pero también sentimos por nuestra responsabilidad profesional la necesidad de asistir a los países afectados en el salvataje de su patrimonio cultural dañado y en peligro. Después de todo, creemos que este patrimonio cultural, que toma la forma de monumentos y sitios, juega un papel vital en la reconstrucción de lugares y comunidades perdidas. Además, luego de tal desastre, la preservación de tradiciones de construcción es de gran importancia para la identidad cultural de cada region. Por lo tanto, algunos de nuestros comités en los países afectados han comenzado el relevamiento e identificación del patrimonio en riesgo – este trabajo urgente continuará.

Las consecuencias del desastre del tsunami también tendrán su lugar en la agenda del Comité Ejecutivo de ICOMOS en su reunión a principios de Febrero. Al mismo tiempo, habrá una reunión del Comité internacional del Escudo Azul (International

Committee of the Blue Shield) que relaciona a ICOMOS con ICOM (el Consejo Internacional de Museos), IFLA (International Federation of Library Associations and Institutions) e ICA (Consejo Internacional de Archivos). Para nuestras acciones futuras en las regiones afectadas por la catástrofe, la cooperación con nuestras organizaciones colaboradoras, en particular ICOM, es necesaria, pero por supuesto como es habitual en estos casos deseamos trabajar bajo la tutela de UNESCO, y estamos también en contacto con ICCROM, el Centro Internacional de Restauración en Roma, y también IUCN la World Conservation Union, éstas dos ultimas organizaciones siendo nuestras colaboradoras como consejeras de UNESCO dentro del marco de la Convención del Patrimonio Mundial.

Nuestro nuevo *Heritage at Risk Report* del año 2004/2005 que será publicado en las próximas semanas, mostrará nuevamente que muchos de los monumentos y sitios historicos en el mundo están en peligro aún cuando son parte de la Lista de Patrimonio Mundial y que las perdidas no son solamente causadas por desastres naturales pero también en gran parte por el hombre. Enfrentándonos a la gran tragedia del tsunami, que golpeó a la humanidad exactamente un año después del gigantesco terremoto de Bam (26 de Diciembre 2003), tenemos que concentrarnos por el momento en la recopilación de información para poder comenzar acciones bajo la tutela del los Comités Nacionales relevantes. Sin duda, algunos de nuestros Comités Científicos Internacionales, como el Comité de Arquitectura en Adobe, también podrán contribuir. Así espero sinceramente que con la ayuda de todos ustedes, la red profesional de ICOMOS se muestre exitosa incluso frente a este enorme desafío.

El Día Internacional de Monumentos el 18 de Abril del 2005, iniciado por ICOMOS, dará a muchos de nuestros Comités Internacionales una oportunidad extra de señalar las consecuencias del desastre del tsunami para el patrimonio cultural.

Paris, 7 de Enero del 2005

Michael Petzet
Presidente de ICOMOS